

La vie retrouvée de la petite Lutter

●●● « *Le miracle, c'est ça* ». « *Çà, c'est l'eau d'une rivière qui coule tranquillement. Le miracle c'est que, justement, elle coule. Car sans un partenariat sympathique, la petite Lutter était condamnée à disparaître dans dix ans.* »

Depuis dix ans maintenant, la section d'aménagement végétal d'Alsace (SAVA), dont le siège est à Muttersholtz, organise chaque année un chantier de restauration de rivière. Après le Giessen, après le Muhlbach de Marckolsheim à Schoenau, ce fut à partir du 11 juillet la petite Lutter, reliée par deux bras à la Lutter, qui prend sa source près du stade de football de Huttenheim et se jette dans l'Ill après le pont du Zoll. Destiné à de jeunes étudiants, ce chantier est financé conjointement par la direction régionale de jeunesse et sports, l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, le conseil général et la direction régionale de l'environnement. Sans oublier, bien sûr, cette année la ville de Benfeld qui avait sollicité l'action de la SAVA pour sauver de la mort cette petite rivière phréatique qui n'était plus qu'une succession de petits marécages.

Et mercredi, alors que les re-

présentants de tout le partenariat impliqué dans cette opération ainsi que les jeunes travailleurs volontaires se retrouvaient sur le chantier, un brochet est passé dans les ondes de la petite Lutter: tout le monde a cru à un canular. A tort: grâce à huit étudiants, allemand, hollandais, lithuanien, parisien, nancéen, alençonnais, grenoblois et strasbourgeois, l'eau coule à nouveau dans le lit envasé de la petite rivière.

Travail et tourisme

Il faut dire que les huit jeunes, qui n'en sont pas à leur première opération du genre, chacun d'entre eux ayant déjà travaillé dans d'autres régions ou pays, ont bossé dur pendant les trois semaines du chantier qui s'est terminé samedi. Un chantier intéressant, pour Azedine, étudiant en physique fondamentale à Paris, qui a pris plaisir à redonner vie à ce cours d'eau; spécialiste en

chantiers, il a déjà travaillé dans un parc naturel au sud de l'Espagne ainsi que dans une forêt proche d'Oxford dont le sous-bois était asphyxié par les sycchomores qui rendaient en outre le sol trop acide pour y permettre la présence de végétation.

Pour Zita, qui fait des études de vétérinaire à Palanga, en Lituanie, ce sauvetage lui a non seulement permis d'accomplir une action de protection de la nature dont il est friand, mais il lui a également donné l'occasion de se faire plein de nouveaux amis (il en compte dans toute la France car il adore notre pays) tout en découvrant l'Alsace, ses traditions, ses habitants, son passé, le chantier de la SAVA offrant aussi un programme touristique aux jeunes travailleurs.

Pendant les trois semaines qu'aura duré ce chantier, placé sous la direction de Jacky Fritsch, technicien à la SAVA, les étudiants ont commencé par préparer le lit de la petite Lutter au passage de la pelle araignée du Parc départemental du matériel d'entretien des cours d'eau, pelle qui a désenvasé le fond de la rivière. Il a ensuite fallu nettoyer entièrement les berges (qui, ô miracle, n'étaient pas envahies par les détritus en tous genres) pour que la suite de l'aménagement

des abords de ce cours d'eau puisse s'opérer. En effet, Espace Jeunes de Benfeld a décidé de participer à cette opération et a déjà aidé les jeunes volontaires à construire une passerelle sur le bras nord reliant la Lutter à sa petite voisine. Les jeunes Benfeldois profiteront maintenant des vacances pour créer un sentier dans le bois de la Lutter qui mènera du plan d'eau au parcours de santé. Ce sentier pourra ensuite être exploité à des fins pédagogiques et éducatives.

L'aide des pêcheurs

Pendant les trois semaines, les huit jeunes volontaires, les techniciens de la SAV et les animateurs ont été les hôtes de l'APP de Benfeld qui a mis ses locaux à leur disposition, les conditions météorologiques n'étant guère favorables à la vie sous toile. Ils ont organisé leur travail et leurs loisirs en fonction de leurs affinités, ont partagé les tâches ménagères et se sont répartis les tâches sur le chantier.

Leurs vacances leur auront coûté 500 F en tout, mais ils ont tous beaucoup donné de leur temps, de leur volonté de travailler, mais aussi de leur joie de vivre et d'aimer la nature.

J.H.

Redonner la vie à un cours d'eau: une belle aventure.

(Photo DNA)

